

QU'EST-CE QU'ELLE A MA GUEULE ?



Livret #1

Outil pédagogique destiné aux associations,
institutions et organes de formation

“Le handicap nous dit qu’il y a des manières différentes d’être humain, que l’homme se définit aussi par ses manques.”

QUENTIN Bertrand, philosophe. Extrait d’un entretien du 01/09/2021 dans Philosophie magazine.

Ce livret pédagogique a été pensé pour être interactif. Vous pourrez ainsi accéder à diverses pages, vidéos, articles et profils de réseaux sociaux via 2 types de boutons dont les exemples sont illustrés ci-contre.



[Exemple de bouton](#)

SOMMAIRE

PAGE 4 **I** PRÉSENTATION GÉNÉRALE

PAGE 5 **II** LE FILM ET SON CONTEXTE

PAGE 9 **III** PROJECTION DU FILM & ANIMATION

PAGE 13 **IV** RESENTI AU SUJET DU FILM ET DE SON CONTENU

PAGE 17 **V** RETOUR SUR LES THÉMATIQUES DU FILM

PAGE 27 **VI** PISTES D'ACTION POUR UNE ÉDUCATION AUX MÉDIAS

PAGE 33 **VII** LES RESSOURCES



I. PRÉSENTATION GÉNÉRALE

La valise pédagogique du court métrage **QU'EST-CE QU'ELLE A MA GUEULE ?** (2024) offre un outil de réflexion et d'action à propos de l'accès aux médias et de leur usage par des personnes porteuses d'une déficience intellectuelle.



Elle s'adresse aux publics suivants :

- Les associations en lien avec le handicap et l'accès aux médias
- Les institutions d'accueil et les Centres de jour ayant pour public-cible des personnes avec déficience intellectuelle
- Les étudiants des Hautes Écoles formant aux métiers du secteur social (éducateurs spécialisés en accompagnement psycho-éducatif, assistant.e social.e, logopède, psychologue, ergothérapeute, etc)

Elle comprend :

- Un lien renvoyant au court métrage
- Pour toute utilisation, les suggestions énumérées dans ce livret pédagogique (la présentation du film, les propositions d'animations et les pistes de débriefing) seront utiles pour l'animation des débats
- Ce livret pédagogique #1 s'adresse aux personnes qui organisent et animent des activités et des débats autour de l'éducation aux médias pour des personnes présentant une déficience intellectuelle. Il sert de guide pour l'animation.

Les thématiques abordables avec le public autour du court-métrage sont les suivantes :

- **La déficience intellectuelle** (histoire, causes, réalité, vécu, aptitudes).
- **Les étiquettes stigmatisantes**
- **La représentation** (ou non) des personnes ayant un handicap intellectuel dans les médias
- La notion d'**inclusion**, d'inclusivité, comme objectif à atteindre
- **L'éducation aux médias** (éléments d'analyse, de compréhension, d'action)

II. LE FILM ET SON CONTEXTE

LE FILM

QU'EST-CE QU'ELLE A MA GUEULE ? (court métrage de fiction, 20', Camera-etc, 2024).

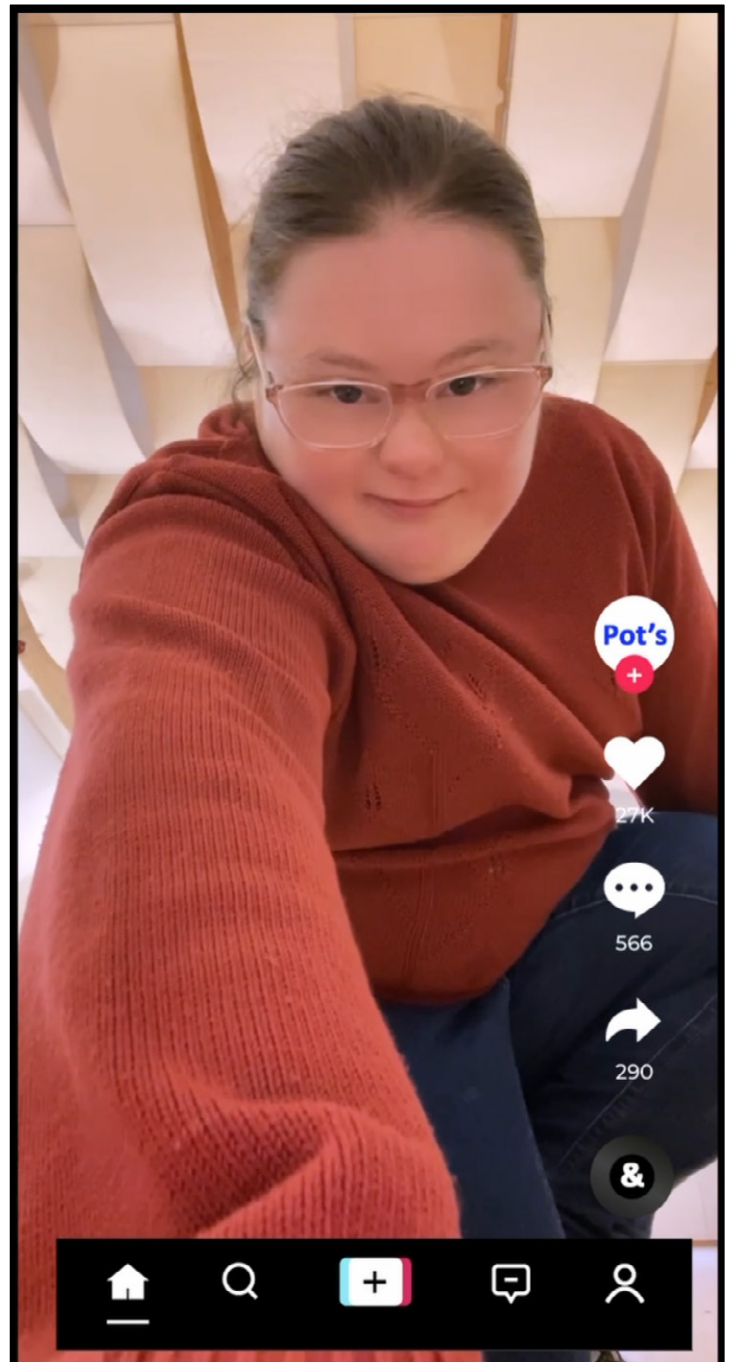
Chantale, une jeune femme porteuse de handicap mental, découvre une intelligence artificielle (IA) sur son ordinateur qui lui promet de répondre à toutes ses questions. Curieuse, elle interroge l'IA sur le terme « déficience Intellectuelle » (DI) et ses représentations dans la société.

Rapidement, l'IA se retrouve dépassée par les questions profondes de Chantale. Déterminée à comprendre sa place dans le monde, elle réalise que sa quête de sens va au-delà des capacités de l'IA.

Ce court métrage suit le parcours de Chantale dans sa recherche d'identité et de reconnaissance, tout en mettant en lumière l'importance d'une représentation authentique dans notre société des personnes en situation de handicap.

LE THÈME

Le film aborde les thématiques de **l'accessibilité aux médias** des personnes porteuses d'un handicap intellectuel et de **leur représentation** dans ceux-ci. Il pose aussi la question de **l'éducation aux médias** à mettre en œuvre.



LA GENÈSE DU COURT MÉTRAGE

Suite à un appel à projet du Conseil Supérieur de l'Education aux Médias ([CSEM](#)), le court métrage **QU'EST-CE QU'ELLE A MA GUEULE ?** s'inscrit dans le cadre de la réalisation d'une valise pédagogique d'éducation aux médias (EAM) à destination des personnes en situation de handicap mental. L'originalité de cette valise est de l'avoir conçue avec des personnes en situation de handicap intellectuel.

Il s'agit d'une réalisation collective puisque trois ASBL partenaires sont associées dans cette aventure :



Camera-etc qui possède une expérience en gestion de réalisations collectives avec des publics fragilisés. Cette association pilote et gère l'ensemble du projet (www.camera-etc.be)



Le Centre de jour **Le Potelier des Pilifs** en région bruxelloise qui a une longue expérience avec le public porteur de handicap et qui connaît bien ses fragilités et ses inégalités face aux médias (www.potelier.be)



Icône Média Production qui a recours aux outils de l'EAM et qui détient un savoir-faire en création d'outils pédagogiques accompagnant ses productions (www.handicaptomeme.com)

TROIS LIVRETS PÉDAGOGIQUES

Le film s'accompagne de **trois livrets pédagogiques téléchargeables** ci-dessous et sur le site www.handicaptomeme.com :



**Associations, institutions
et organes de formation
(éducateurs)**

TÉLÉCHARGER



**Parents et relations de
personnes en situation de
handicap intellectuel**

TÉLÉCHARGER



**Personnes en situation de
handicap intellectuel**

TÉLÉCHARGER

L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS

L'éducation aux médias a pour objectif principal de développer un regard critique sur les contenus médiatiques, tout en favorisant la participation sociale. Elle invite chacun à s'exprimer et à contribuer activement à la société.

Le public cible : Personnes en situation de handicap intellectuel

Pour notre public cible, nous souhaitons créer un outil spécifique qui l'aide à décoder les images et les contenus médiatiques. Voici comment nous envisageons ce projet :

- Court-métrage : un film qui suscite des émotions et pose des questions pertinentes pour les personnes en situation de handicap intellectuel.
- Livret pédagogique : ce livret accompagne le film en clarifiant les thématiques abordées, permettant ainsi une prise de conscience et une meilleure compréhension.
- Appropriation des médias : encourager une utilisation active des médias, permettant aux bénéficiaires de créer leurs propres supports d'expression (films, vidéos, musiques, etc.).

Les objectifs d'éducation aux médias du Projet

Le développement de l'autonomie

- Compréhension des médias : apprendre à analyser les messages médiatiques pour devenir des consommateurs critiques d'informations, facilitant ainsi la navigation dans un monde saturé de contenus.
- Expression personnelle : créer leurs propres contenus renforce la confiance en soi et développe des compétences d'expression.

L'intégration sociale

- Élargissement des horizons : l'accès aux médias permet une meilleure compréhension du monde extérieur et favorise les échanges avec des personnes non-handicapées, réduisant ainsi les barrières sociales.
- Partage d'expériences : produire des contenus médiatiques offre aux bénéficiaires l'opportunité de partager leurs vécus et perspectives, renforçant leur reconnaissance au sein de la communauté.



Conclusion

Notre projet veut contribuer non seulement au développement des connaissances, des compétences et des pratiques médiatiques des personnes en situation de handicap intellectuel, mais souhaite aussi promouvoir concrètement un "espace" de visibilité et d'expression (site web, chaîne Youtube, Facebook, etc.).

III. PROJECTION DU FILM & ANIMATION

PROPOSITION D'UNE ANIMATION-DÉBAT AUTOUR DU FILM

Nous vous invitons à organiser une animation-débat pour explorer le film et ses thématiques. Cette activité peut être adaptée selon les publics :



Le Personnel Éducatif

- Objectif : Favoriser la réflexion sur les thèmes abordés dans le film
- Action : Visionnez le film ensemble et discutez des enjeux qu'il soulève.

Les Enseignants

- Objectif : Engager les élèves dans une discussion enrichissante
- Action : Projetez le film en classe, puis animez un débat pour permettre aux élèves d'exprimer leurs opinions et de poser des questions.

Les Projections Publiques

- Objectif : Sensibiliser un large public aux thématiques du film
- Action : Organisez une projection suivie d'un débat ouvert, où chacun peut partager ses réflexions.

Durée de l'animation-débat

Il est recommandé que la durée totale de l'animation-débat ne dépasse pas une heure. Cela permettra de maintenir l'attention de votre public tout en offrant suffisamment de temps pour une discussion significative.

Nous espérons que cette initiative encourage des échanges constructifs et enrichissants !

Note importante

Si vous envisagez de projeter le film à un public présentant une déficience intellectuelle, nous vous recommandons de consulter le **LIVRET PÉDAGOGIQUE #3 PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP INTELLECTUEL**. Son contenu est spécialement adapté aux besoins et aux capacités de ce public. Les activités et les ressources proposées visent à faciliter la compréhension et l'engagement des participants.

En choisissant cette option, vous vous assurez que votre projection sera à la fois accessible et enrichissante pour les personnes avec déficience intellectuelle. N'hésitez pas à explorer les ressources disponibles du **LIVRET #2 PARENTS ET RELATIONS DE PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP INTELLECTUEL** afin de maximiser l'impact de votre activité !



TÉLÉCHARGER



TÉLÉCHARGER



AVANT LA PROJECTION DU FILM

Préalablement à toute projection du film, nous vous conseillons de sonder votre public à propos de sa connaissance des personnes dites déficientes intellectuellement.

Si votre groupe ne dépasse pas 10-12 personnes, cela peut se faire sous la forme d'un tour de table. Un des buts est de (faire) constater la non-représentativité de celles-ci dans les médias et de manière plus générale dans la vie sociale.

UN MINI SONDAGE

Nous vous proposons quelques questions dédiées à l'animation de ce moment. Pour bien faire, la ou les réponses doivent être données le plus rapidement possible (30").

- En vous référant à l'histoire (récente ou lointaine), pouvez-vous citer le cas d'une personnalité célèbre avec déficience intellectuelle ?
- Pouvez-vous citer le nom d'un sportif de haut niveau en situation de handicap intellectuel ?
- Connaissez-vous un ou une artiste connu-e et ayant un tel handicap ?

UNE OBSERVATION SUR LA MÉCONNAISSANCE DES PERSONNAGES PUBLICS AVEC DÉFICIENCE INTELLECTUELLE

Il est important de relever avec le groupe que nous ne connaissons que très peu de personnalités publiques ayant une déficience intellectuelle.

Discussion en groupe

Prenez le temps d'explorer avec le groupe les raisons probables de cette méconnaissance. Quelles pourraient être les explications pour le manque de visibilité des personnes avec déficience intellectuelle dans les médias ou la société ?

PROJECTION DU FILM

Vous pouvez accéder au film de 2 manières :

VOIR LE FILM
EN STREAMING

TÉLÉCHARGER
LE FILM

Si vous ne possédez pas d'application de lecture de vidéo sur votre ordinateur, nous vous conseillons d'en installer une entièrement gratuite et libre comme **VLC media player**.

TÉLÉCHARGER
VLC MEDIA PLAYER



IV. RESSENTI AU SUJET DU FILM ET DE SON CONTENU

OBJECTIFS ET MODALITÉS

Cette animation est conçue pour permettre un temps de réflexion et d'appropriation après le visionnage du court métrage.

L'importance de la réflexion

Il s'agit de faciliter l'expression des émotions, l'objectif principal étant d'aider chacun à explorer et à exprimer ses émotions et ses ressentis liés au film.

Les questions proposées

Pour encourager cette réflexion, nous vous proposons, infra, une série de questions. Elles ont pour but de libérer la parole et d'engager le dialogue.

A cet effet, voici deux points à garder à l'esprit :

- La **flexibilité** : les questions ne doivent pas être abordées dans un ordre précis. Choisissez celles qui résonnent le plus avec votre public.
- Une **sélection personnalisée** : vous n'êtes pas obligé de traiter toutes les questions. Sélectionnez celles qui conviennent le mieux à votre public cible et à vos objectifs pédagogiques.

Note importante

Les parenthèses qui suivent certaines questions indiquent les types de réponses que l'on peut s'attendre à obtenir. Cela peut vous aider à guider la discussion et à enrichir les échanges.

Nous espérons que cette approche favorise un dialogue ouvert et constructif, permettant à chacun de partager ses réflexions de manière authentique.

LE RESENTI DES PARTICIPANTS

Nous vous suggérons de faire ici un tour de table **au sujet des séquences du film qui ont marqué votre public**. Vous pouvez aussi compléter cette approche en recensant les séquences qui n'ont pas intéressé le groupe et en investiguant le pourquoi.

- Quelle séquence du film vous a le plus marqué ? Qu'est-ce qui vous a le plus interpellé ?
- De manière générale, quel est votre ressenti après le visionnement du film ? (en colère, révolté-e, triste, étonné-e, joyeux-se, etc.).
- A quelle(s) difficulté(s) êtes-vous confronté après avoir vu ces images ?
- Par rapport à l'absence de représentation des personnes en situation de handicap intellectuel dans les médias, quelles émotions prennent le dessus en vous ? Pourquoi ? (tristesse, empathie, compassion, tendresse, surprise, colère, etc.)
- En quoi pouvons-nous nous sentir proches de ces personnes ? (nous sommes potentiellement "handicapables" tout au long de notre vie, moins performant à cause d'une maladie ou tout simplement handicapé accidentellement, etc.)
- Que provoque en vous la difficulté - bien réelle - d'utiliser les médias pour des personnes avec déficience intellectuelle ? Qu'est-ce que cela mobilise en vous ? (baisser les bras, envie d'agir, etc.)
- Comment cela se traduit concrètement ?

LES FAITS RELEVÉS PAR LE FILM

- Prenons-nous conscience de l'obligation de s'adapter en permanence pour les personnes avec un handicap intellectuel et de la "fatigue" que cela représente au quotidien ?
- Quelle définition donneriez-vous aux termes "déficience intellectuelle" ?
- Cette appellation (DI), n'est-elle pas stigmatisante ? Si oui, en quoi l'est-elle ?
- Avez-vous pris conscience du paradoxe qu'il y a entre le nombre officiel de personnes avec DI dans le monde (82 à 246 millions) et la non-visibilité de celles-ci dans les médias ?
- D'où viennent les étiquettes que l'on colle aux personnes en situation de handicap intellectuel ? Pourquoi ont-elles la dent dure ?
- A propos des DI, que penser des propos stigmatisants que l'on peut encore entendre aujourd'hui ?
- L'histoire nous montre qu'il n'y a jamais eu de constante sociale quant à la place et l'acceptation des handicapés mentaux. Comment et à quelles conditions l'inclusion pourrait-elle réussir et s'imposer définitivement ici et ailleurs ?
- Comment se passe l'inclusion dans notre pays ? Comment l'évaluer ? Quand sera-t-elle satisfaisante ?

- Connaissez-vous le langage FALC (facile à lire et à comprendre) ?

+ D'INFOS SUR FALC

- Combien d'administrations (communales, provinciales, fédérales) utilisent le langage FALC aujourd'hui ?
- Pourquoi faut-il favoriser l'inclusion concrète des personnes en situation de handicap ?
- Comment défendre l'inclusion, sa réalisation pratique ? Quel argumentaire développer ? Quels moyens mettre en œuvre ?
- Aujourd'hui, certains déficients intellectuels, les trisomiques, sont éliminés avant leur naissance. N'est-ce pas contradictoire et paradoxal quand on prend connaissance sur Internet de la trajectoire éblouissante de beaucoup d'entre eux ?
- Pouvez-vous citer des personnes DI célèbres ? Si oui, dans quelle catégorie ? Si non, pourquoi n'est-ce pas possible ?



L'appropriation

- De quoi avez-vous pris conscience au travers de ce documentaire ? Cela va-t-il changer quelque chose à votre quotidien de manière concrète ?
- Que pensez-vous devoir ou pouvoir faire à l'avenir ? (ex : Atelier médias dans les institutions, utilisation du langage FALC, accompagnement des familles, etc.)
- Ce film interroge-t-il votre engagement social ou politique ?
- Pour une grande majorité, ne sommes-nous pas nous-mêmes des personnes handicapées ?
- Pourquoi utilise-t-on encore aujourd'hui les termes "déficient intellectuel" alors que nous pourrions envisager des termes beaucoup plus positifs et inclusifs ? (le poids des mots, les discours scientifique, politique et médiatique)

Vous pouvez envisager de terminer cette animation par la question suivante :

"Dans le court métrage (ou pendant le temps d'échange), y-a-t-il des thématiques que vous auriez souhaité voir traiter ? Lesquelles ?"

L'idée ici est de recenser ces thématiques afin de les traiter ultérieurement avec le groupe. Vous pouvez aussi nous faire part de ces "manques" afin que nous les prenions en compte dans le suivi de nos actions dans le cadre de ce projet d'éducation aux médias.

V. RETOUR SUR LES THÉMATIQUES DU FILM

EXPLORATION DES THÉMATIQUES DU FILM

Dans ce chapitre, nous approfondissons les principales thématiques abordées dans le court métrage.

OBJECTIF DE CETTE EXPLORATION

L'objectif est de fournir des ressources et des idées pour ceux qui souhaitent explorer ces thématiques avec leur public.

Prenez conscience de deux points importants qu'il faut considérer au préalable :

- **Richesse des thématiques** : nous reconnaissons que certaines thématiques peuvent être complexes et qu'il peut être difficile pour tout un chacun de les aborder en profondeur.
- **Choix pédagogiques** : Il est essentiel de faire des choix pédagogiques et stratégiques adaptés à votre public. Cela vous permettra de traiter les sujets de manière efficace et significative.

LES THÉMATIQUES À DÉVELOPPER

Ce chapitre vous offre la possibilité de développer une ou plusieurs thématiques présentes dans le film, telles que :

- La déficience intellectuelle et ses représentations
- Les étiquettes
- L'inclusion

CONCLUSION

En utilisant les ressources et les suggestions fournies, vous pourrez engager votre public dans des discussions enrichissantes sur ces thématiques importantes. N'hésitez pas à adapter votre approche en fonction des besoins et des intérêts de votre groupe.

APPROFONDISSEMENT DES THÉMATIQUES

#1 Vous avez dit *déficients intellectuels* ?

Déficients intellectuels ? Mais qu'est-ce que cela veut dire ? L'Organisation Mondiale de la Santé estime que ces personnes-là ont une **capacité réduite** de comprendre une information nouvelle ou complexe, ou d'apprendre et d'appliquer de nouvelles compétences (trouble de l'intelligence).

La déficience intellectuelle (DI) concerne de 1 % à 3 % de la population mondiale, soit 82 à 246 millions de personnes ! Elle est quasi deux fois plus élevée dans les pays où les revenus sont faibles que dans les pays dont le niveau de vie est plus élevé. Cette information est parlante en soi puisqu'elle indique que dès qu'une prise en charge adaptée est réalisée (familles, institutions, États), les effets de la DI peuvent être considérablement réduits favorisant une plus grande autonomie et réalisation de soi.

#2 Jacques, un exemple de personne en situation de handicap intellectuel

Jacques est un nom de scène. Ce personnage du film est interprété par Noël, acteur et participant du Potelier des Pilifs. Il est né un jour de Noël à la fin des années 1970. Il est porteur d'une anomalie chromosomique : la trisomie 21 à laquelle il ne s'identifie pas. Car il sait depuis toujours qu'il est d'abord et avant tout une personne humaine à part entière. Dans sa famille adoptive, ni parents, ni fratrie ne l'ont surprotégé en raison de son handicap. Bien au contraire, chacun l'a stimulé afin qu'il fasse comme les autres, avec les autres. Cela a joué pour beaucoup dans son autonomie physique et intellectuelle.

Cette année, Noël aura 45 ans. Il y a peu encore, cet âge correspondait à l'espérance de vie d'un trisomique. Malgré sa différence - dont il a bien conscience - et les déficiences liées à son handicap, Noël vous étonnera par ses capacités et sa faculté d'adaptation.

Bien sûr, il sait qu'il est différent des autres sur le plan intellectuel. Il ne maîtrise pas toujours bien le langage, mais il sait se faire comprendre. Il a plus de difficulté à apprendre. Du moins, il lui faut plus de temps que les autres. Mais, une fois la routine enclenchée, Noël peut maîtriser pas mal de choses, même abstraites. Par exemple, lire, écrire, envoyer des sms, se déplacer à Bruxelles en transports en commun. Prendre le train pour rendre visite à ses parents à Liège. Très jeune, il a appris à jouer aux cartes et au Rumikub. A ce jeu-là, il se défend bien et gagne assez souvent lors des soirées familiales. Il adore aussi danser et écouter ses chanteurs préférés.

Au vu de ses différentes aptitudes, on peut légitimement se demander pourquoi une personne déficiente intellectuellement ne pourrait pas aussi apprendre à maîtriser Internet et les réseaux sociaux ? Est-ce vraiment inaccessible ? N'est-on pas de nouveau piégé par le regard que porte cette société occidentale sur le handicap ? En effet, elle adore coller des étiquettes sur tous ceux qui ne sont pas dans la "norme", celle du plus

grand nombre. Les trisomiques et les autistes ont été catalogués au fil du temps d'idiots congénitaux, puis d'handicapés mentaux. Plus récemment, on leur a collé l'étiquette de *déficients intellectuels*. C'est plus cool, c'est vrai, mais cela reste quand même foncièrement négatif, stérile, stigmatisant.



#3 Les étiquettes ont la dent dure !

Les étiquettes stigmatisent. Elles renforcent l'exclusion. En effet, l'appellation "défiance intellectuelle" met l'accent de manière négative sur le manque, l'incomplétude, l'incapacité, la difficulté. Cela génère une série d'étiquettes péjoratives qui pèsent de tout leur poids sur la réalisation de soi et l'envie légitime d'évoluer, d'apprendre, d'être aussi complètement autonome que possible. Et les étiquettes sont nombreuses !

Les étiquettes de la science

Il y a d'abord celle que la science a posée. Voyons le descriptif du médecin aliéniste britannique, John Langdon-Down (1828-1896) élaboré en 1866.

Le Docteur Down classe les trisomiques sous la rubrique "**Idiot congénital de variété typiquement mongolienne**" et leur attribue les caractéristiques suivantes :

- Cheveux raides
- Face plate et large
- Joues rondes et élargies latéralement
- Yeux placés en oblique (et bridés)
- Front plissé
- Lèvres larges et épaisses avec fissures transversales
- Langue longue, épaisse et râpeuse
- Nez petit
- Peau légèrement jaunâtre
- Capacité considérable d'imitation
- Comique
- Capable de parler, mais langage simplet et indistinct
- Coordination anormale

Conclusion du Dr Down : **“Il ne peut y avoir aucun doute : ces caractéristiques ethniques sont le résultat d’une dégénérescence”**. Sous-entendu, d’une dégénérescence de l’humain. On n’est pas très loin du sous-homme...

Les étiquettes véhiculées dans la société

Quelles sont les étiquettes, les clichés véhiculés au quotidien dans la société sur les déficients intellectuels ? Quelles sont les fausses croyances à éviter ? Là, comme ailleurs, il faut se méfier des phrases toutes faites, des généralités.

Parmi elles, on recense celles-ci :

- **“Ils ne sont pas conscients qu’ils ont une déficience intellectuelle (ils ne savent pas ce qui leur arrive).”** Rien n’est plus faux. La personne qui a une déficience intellectuelle comprend que son rythme d’apprentissage est plus lent. Elle perçoit le regard des autres en ce qui a trait à sa différence et peut en souffrir.
- **“Les personnes qui ont une déficience intellectuelle ne peuvent pas apprendre, aller à l’école et travailler.”** Rien n’est impossible . En ayant les bons outils et le support de sa famille, de ses proches et de la société, des personnes ayant une déficience intellectuelle peuvent aller à l’école, apprendre à lire, à écrire, à utiliser les transports en commun (lire les infos, décoder les horaires), à travailler et même à vivre en appartement. Cela arrive tous les jours ! Il est vrai cependant que cela peut leur prendre plus de temps qu’aux autres.
- **“Ce sont d’éternels enfants (des enfants pris dans des corps adultes).”** Les personnes ayant une déficience intellectuelle vieillissent, elles aussi. L’autonomie, la vie amoureuse, la vie sexuelle, avoir un travail, une vie sociale, vivre en appartement, faire des choix (voter par exemple) se posent, pour elles aussi, comme de possibles jalons de l’existence. Les adultes ayant une déficience intellectuelle éprouvent ainsi des envies qui échappent aux enfants. Contrairement à eux, elles ont accumulé de l’expérience tout au long de leur vie.
- **“Ce sont des personnes limitées.”** Chez une même personne, les limitations coexistent avec des forces, des compétences. Ne pas observer ces forces, c’est ne voir qu’un seul côté de la médaille.

Ce regard de la société et du discours scientifique sur les DI est biaisé. Il a des conséquences négatives sur leur construction personnelle, sur leur devenir. Et bien que le discours actuel prône l’inclusion des personnes porteuses de handicap, cette société demeure ambivalente car, en réalité, elle ne croit pas encore en eux, en leur potentiel. En effet, les “déficients intellectuels” sont-ils spontanément et prioritairement inclus socialement ou éducativement ? Sont-ils tirés vers le haut afin de développer le meilleur de leurs capacités intellectuelles, manuelles, artistiques, etc. ?

Sont-ils “visibles” dans les médias ? Sont-ils encouragés à utiliser les technologies modernes de communication et Internet en particulier ?

#4 Les “traces” de la déficience intellectuelle dans l’histoire

Manifestement, il existe peu de preuves de l’existence de personnes avec déficience intellectuelle au cours de l’histoire de l’humanité. Quasi pas de représentations imagées, alors que ce type de handicap existait déjà, bien entendu. C’est très certainement lié au nombre important de handicaps de tout genre (cécité, mutisme, estropié par accident, congénital, dysfonctionnement moteur lié au vieillissement, etc.) qui masquent la réalité du handicap intellectuel. Il est donc difficile de parler d’inclusion pour le passé.

Toutefois, la rareté des “traces” souligne cependant leur exemplarité.

Les DI à l’époque de la Préhistoire

Bien entendu, le handicap intellectuel a toujours existé dans l’histoire de l’humanité. S’il n’y a pas de traces objectives pour le prouver, cependant, des archéologues ont trouvé des squelettes qui présentaient des marques de handicaps. Bizarrement, ces personnes ont survécu malgré les conditions de vie très difficiles. Cela s’explique par le soutien reçu de la part des autres membres de leur clan. Les hommes préhistoriques étaient donc solidaires des plus faibles.

Le handicap, de l’Antiquité aux temps modernes

Poursuivons d’abord avec l’Antiquité. En Égypte, le handicap était vu comme le résultat d’un travail que les dieux n’avaient pas terminé. C’est après la mort que ce serait achevé. Du coup, la personne handicapée était donc représentée dans l’art. Même les dieux et les pharaons étaient montrés avec leur handicap. Les handicapés avaient des droits. Ils étaient intégrés dans la vie sociale.

À Rome, le corps abîmé ou simplement différent était compris comme le signe d’une punition divine. Hélas, les enfants handicapés étaient souvent abandonnés. Alors, on pouvait les vendre comme domestiques. Mais parfois, plus horrible encore, les pères les tuaient.

Par contre, en Grèce, le handicap faisait vraiment partie de la vie. Du coup, les artistes n’hésitaient pas à montrer des personnes handicapées dans leurs œuvres. Il n’était pas question de cacher le handicap de quelqu’un.

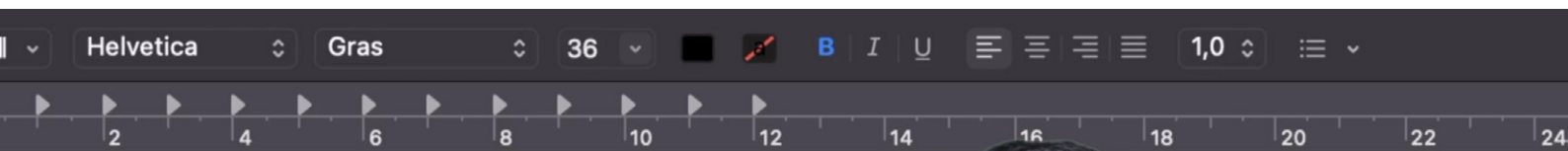
Avançons maintenant vers le **Moyen-Âge**. Être invalide ou très vieux était considéré comme un handicap. Selon le principe chrétien de l’amour du prochain, ces personnes étaient accueillies dans des institutions caritatives. Certains occupaient même des rôles importants à la Cour des rois. Par exemple : clowns farceurs, philosophes. Parfois, ils faisaient semblant d’être fous pour pouvoir critiquer le roi ou ses ministres sans risquer leur vie.

Enfin, à l’**ère industrielle**, la personne handicapée était souvent exposée publiquement dans les cirques et les foires. Elle devenait un objet de curiosité ou d’amusement. Et ce n’était pas drôle pour elle.

Ce survol historique nous permet déjà de constater que les sociétés humaines ont adopté des approches très différentes selon les époques par rapport aux handicaps, dont la déficience mentale. On découvre aussi que l'inclusivité n'est pas plus l'apanage des sociétés modernes que de celles du passé. Si elle a existé, c'est de manière très sporadique au fil de l'histoire avec des périodes sombres de recul, comme au temps du nazisme , il n'y a pas si longtemps...

Pour conclure, tout au long de l'histoire, et selon les époques, la représentation des personnes handicapées a beaucoup varié en fonction des valeurs et des croyances du moment. Tantôt rejetées, tantôt intégrées, leur image a souvent alimenté bien des peurs et des fantasmes.

Qu'en est-il aujourd'hui ? Les personnes déficientes intellectuellement sont-elles plus visibles qu'autrefois ? Plus incluses ?



Différent Incroyable



#5 Rendre visible les *déficients invisibles* !

S'il est vrai qu'on n'a pas beaucoup de témoignages du passé sur les personnes en situation de handicap intellectuel, il semble ne pas y en avoir beaucoup non plus dans les médias d'aujourd'hui. Mais pourtant, ils sont très nombreux, mais pas du tout mis en valeur par les médias et la société.

En Belgique, le nom de Pascal Duquenne évoque pour beaucoup **LE HUITIÈME JOUR**, le film de Jaco Van Dormael (1996). On se souvient de cet acteur trisomique qui a crevé l'écran au côté de Daniel Auteuil et de ses potes du Créahm. Co-lauréat du Prix d'interprétation masculine au Festival de Cannes ! Hélas, Pascal est un peu comme l'arbre qui cache la forêt... Car, en réalité, il y a tant d'autres personnes en situation de handicap qui sortent du lot, mais dont on parle si peu ou pas du tout.

Si l'inclusion était réelle, nous aurions tous plein de noms en tête, plein de références de parcours d'excellence à citer.

Prêtons-nous rapidement à un petit Quizz en répondant du tac au tac aux questions suivantes :

- Pourriez-vous citer le nom d'écrivains avec un handicap mental ?
- Ou le nom de personnes déficientes intellectuellement qui excellent dans les sports ?
- Connaissez-vous des DI politiques, ou défenseurs de leurs droits ?
- Peut-être des artistes : sculpteurs, peintres, musiciens ?
- Et pourquoi pas dans les métiers de la mode ?

Ceux que l'on peut découvrir sur Internet et les réseaux sont ceux qui se sont battus avec énergie pour percer dans les médias ; ceux qui se sont emparés des médias, seuls ou avec l'aide de leur entourage ou de leurs institutions.

Il y a donc encore du chemin à faire pour vivre l'inclusion... L'inclusion réelle ! Ce serait le rêve !

L'inclusion réelle aura lieu quand toutes les sociétés humaines s'adapteront à tous les handicaps. Quand chaque nation sera capable de prendre soin de toute personne en situation de handicap, quel que soit celui-ci. De penser la société humaine comme le lieu dans lequel on vise la participation et l'épanouissement de tous. Tant que subsisteront la discrimination (même passive), la minorisation ou la ségrégation, voire pire l'exclusion, ce ne sera pas vraiment une société humaine. Respecter l'humanité radicale, fondamentale, de la personne handicapée est le seul moyen d'y parvenir. Ce ne sont pas aux personnes handicapées de s'adapter à un quelconque modèle social.

Alors, que suppose la véritable inclusion ? La même mise en lumière que pour l'ensemble de la population. Une éducation adaptée à chaque cas. Le même accès à tout, dans tous les domaines : les Arts, la culture, le religieux, les médias, l'enseignement, la gastronomie, la mode, la politique, le sport...

Comment serait le monde si le handicap intellectuel (et les autres également) était socialement accepté et mis en valeur dans tous les registres de la réalisation de soi ? Puisque nous parlions de l'acteur Pascal Duquenne et du cinéma, n'est-il pas dommage que les déficients intellectuels n'aient pas été sous les projecteurs dès la conception du cinématographe des frères Lumière ?

Quand viendra le jour où une personne intellectuellement handicapée pourra jouer un rôle au cinéma ou au théâtre qui ne soit pas celui d'un handicapé ? Tourner dans un western ? Ou dans un film d'action ? Jouer du Shakespeare ?

Car les aptitudes existent. En effet, la déficience intellectuelle n'empêche pas l'acquisition d'une panoplie d'aptitudes. Par contre, si la société (famille, entourage, État) ne favorise pas celle-ci en visant une inclusion globale adaptée à chaque forme de handicap intellectuel, les aptitudes sont nécessairement réduites. Les personnes handicapées sont alors laissées pour compte, censurées dans leurs désirs de réalisation de soi, dans leur humanité. Elles sont tenues à distance, et disons-le clairement, exclues en réalité.

#6 L'inclusion : un objectif encore à atteindre

Les personnes handicapées intellectuellement ont des projets, des rêves à réaliser. Quand est-ce que toutes ces aspirations, ces rêves, deviendront réalité ?

Quand est-ce que ces personnes seront complètement intégrées dans tous les domaines de la vie sociale ? La vraie question serait davantage : quand est-ce que le corps social voudra les reconnaître, les regarder, les écouter, percevoir leur singularité, leur richesse, leur originalité ?

Être reconnus, c'est l'attente légitime de tout être humain. C'est aussi leur attente : être reconnus au même titre que les autres dans les médias et les réseaux sociaux. Avec les mêmes chances, la même visibilité. Comment y répondre ? C'est ce que toute société devra résoudre avec sa culture et ses moyens.

Car, reconnaissons-le, définir quelqu'un par son handicap intellectuel (ou autre), c'est le rendre invisible. Ne pas vouloir le voir. C'est mettre prioritairement l'accent sur la déficience plutôt que sur la personne humaine, sa valeur intrinsèque, ses capacités propres, sa beauté intérieure. Or, toute personne handicapée est d'abord un sujet, une personne à part entière. Dès lors, le handicap quel qu'il soit n'est jamais un enfermement, une interdiction d'être, d'espérer, de se réaliser. Tout est donc possible ! Tout est donc toujours possible avec le temps, à son rythme. On peut tout faire selon un modèle propre à inventer, à construire, à défendre.

Au lieu de souligner de manière pesante (pour ne pas dire grossière) la déficience intellectuelle, pourquoi ne pas évoquer le **droit à la différence intellectuelle** ? Après tout, ne sommes-nous pas tous différents intellectuellement les uns des autres ? La différence intellectuelle, c'est tout simplement reconnaître le droit à une autre manière de penser, une autre manière d'apprendre. Une autre manière d'appréhender le monde et d'y apporter son savoir-être et son savoir-faire.

Pourquoi faudrait-il uniformiser l'éducation, standardiser la réussite ? Beaucoup de personnes handicapées intellectuellement ont des capacités que le commun des mortels n'a pas et n'aura peut-être jamais.

Alors ? A quand l'inclusion, la véritable inclusion ? Doit-elle rester seulement une belle idée généreuse, un beau concept ? L'argument d'un discours ? Ou bien l'inclusion est-elle réaliste, possible ?



Elle est possible, mais elle a un prix, un coût, une valeur, autant pour la personne intellectuellement handicapée que pour la société tout entière. Il faut être tous ensemble pour **vaincre l'exclusion** et **gagner l'inclusion**, atteindre enfin le temps de la victoire !

Pour cela, la personne handicapée doit conquérir son droit à une participation égale à la vie sociale. Et le citoyen lambda doit reconnaître cette égalité, la vouloir, la désirer réellement.

L'inclusion est indispensable. Elle n'est pas une option. Elle est **un devoir** pour toute la société humaine ! Car elle favorise le devenir de chacune des personnes handicapées, et par là-même celui de toute la société dans laquelle elles évoluent, la rendant riche de sens et d'humanité.

A ce titre, les médias peuvent y concourir abondamment. C'est pourquoi les personnes soi-disant déficientes intellectuellement doivent s'en emparer pour y être présentes et actrices de leur propre représentation dans les médias d'aujourd'hui et de demain. Faire complètement partie de l'histoire. Et les autres - familles, institutions, société - devenir les complices de cet accaparement...

Il faut juste apprendre à se servir de l'image pour être représenté en nombre dans les médias. Oser s'approprier sa propre image pour la rendre visible sur les réseaux sociaux. Oser se montrer. Parler de soi. Présenter ses aspirations, ses réalisations, ses réussites. Devenir influenceur, militant, défenseur des droits de la personne handicapée à la représentation de soi, comme tout un chacun, comme tout humain.

VI. PISTES D'ACTION POUR UNE ÉDUCATION AUX MÉDIAS

Explorons maintenant ensemble quelques stratégies pour améliorer l'éducation aux médias des personnes en situation de handicap intellectuel. L'objectif est double : favoriser leur réflexion citoyenne et accroître leur visibilité dans les médias. En effet, une représentation significative est essentielle pour garantir que leurs voix soient entendues et respectées.

ENCOURAGER, STIMULER !

Deux maîtres mots. Encourager, stimuler, c'est sans aucun doute la première des actions à entreprendre. Encourager, pousser toute personne en situation de handicap intellectuel à croire en elle-même, en ses aspirations, en ses rêves. C'est sans conteste aux familles et aux institutions de **favoriser le désir légitime d'être reconnu**. Et pour cela, encourager à utiliser tous les moyens médiatiques à notre disposition aujourd'hui.

APPRENDRE À UTILISER LES MÉDIAS

Les personnes ayant une déficience intellectuelle peuvent utiliser pleinement les médias, à condition que l'apprentissage soit adapté à leurs besoins spécifiques. Pour cela, il faut tenir compte des points clés exposés brièvement ci-dessous.

- **L'importance de l'adaptation**

Un apprentissage personnalisé : chaque individu a des besoins différents en matière d'accessibilité et de compréhension, qui varient selon le degré de leur handicap. Il est donc essentiel de personnaliser l'apprentissage.

- **Les compétences à développer**

Il est important d'apprendre aux participants à utiliser divers outils technologiques, tels que : le téléphone portable, la tablette, l'ordinateur personnel, l'utilisation d'Internet et des réseaux sociaux.

- **La proposition d'objectifs concrets**

Les objectifs de cet apprentissage adapté doivent être très concrets. Ils peuvent inclure :

- La maîtrise de sa propre image : apprendre à se filmer et à partager son quotidien.
- L'expression de ses aspirations : partager ses découvertes et ses envies.

- **Le rôle des familles et des Institutions**

Les familles et les institutions jouent un rôle crucial dans ce processus. Grâce à un coaching régulier et persévérant, il est possible d'atteindre rapidement des résultats significatifs.

PROPOSITIONS POUR LES INSTITUTIONS

Des ateliers d'initiation aux médias

Pour les institutions d'accueil et les centres de jour, nous vous suggérons d'inclure dans le programme des activités récurrentes un atelier d'initiation aux médias.

Le processus à suivre peut être celui-ci :

Créer un compte de groupe sur un réseau social et impliquer les participants

Commencez par établir un compte sur un réseau social dont l'utilisation est simple, accessible pour votre groupe de participants. Un compte en lien avec votre institution pour assurer sa supervision et la sécurité. Il servira de plateforme (et de formation) aux participants qui pourront ainsi partager leurs expériences collectives. Encouragez-les d'ailleurs à utiliser le pronom « nous » pour renforcer le sentiment d'appartenance et de communauté.

Utiliser une technologie à portée de main

Aujourd'hui, avec un simple téléphone portable, il est possible de créer du contenu dynamique et accessible à tous. Les outils technologiques sont simples à utiliser et permettent une grande créativité.

Dans un premier temps, soyez le réalisateur

Au début de l'initiation, vous pouvez prendre le rôle de réalisateur pour guider les participants dans la création de contenu. Cela vous permettra d'initier le projet tout en montrant aux participants comment utiliser les outils disponibles.

Impliquer progressivement les participants

Au fur et à mesure que les participants se familiarisent avec le processus, encouragez-les à prendre eux-mêmes le téléphone pour réaliser leurs propres vidéos. Cela leur donnera l'occasion de s'impliquer activement et de s'exprimer à leur manière.

Respecter les choix des participants

Il est important de respecter les choix des participants. Certains peuvent ne pas vouloir apparaître dans les vidéos, mais ils peuvent toujours contribuer en réalisant le contenu. Chaque personne peut trouver son rôle dans ce projet.

Valoriser l'expression plutôt que la technique

Rappelez-vous toujours que le résultat technique n'est pas l'objectif principal. Ce qui compte vraiment, c'est que les participants puissent s'approprier ce média pour s'exprimer et se mettre en image. L'essentiel est de favoriser leur créativité et leur confiance en eux-mêmes.

Offrir un accompagnement individualisé

Une fois l'usage du compte de groupe acquis par les participants, visez, avec ceux qui le souhaitent, un accompagnement individualisé progressif, plus personnalisé, qui favorisera l'autonomie des participants dans la production et la publication de contenus plus personnels.

Pour conclure

En intégrant les différentes étapes ci-dessus, vous créez un espace où chacun pourra partager ses idées et ses expériences. Vous aidez ainsi concrètement les personnes avec déficience intellectuelle à développer leurs compétences médiatiques. Cela renforcera leur confiance en eux-mêmes et leur autonomie dans l'utilisation des médias.

Il ne faut pas oublier qu'une institution qui édite des productions médiatiques de groupe (images, vidéos) se doit de protéger les participants de tout désagrément, en particulier du harcèlement qui pourrait en résulter. Il suffit généralement de protéger les comptes afin de garantir la sécurité des participants et leur dignité.

Les intervenants du milieu institutionnel doivent aussi rester attentifs aux demandes particulières des participants aux ateliers, en particulier sur les questions du harcèlement moral ou sexuel (si comptes personnels).

UNE MÉTHODOLOGIE APPROPRIÉE ET SIMPLE

La méthodologie de ces ateliers devrait tenir compte des stratégies suivantes :

- Veiller à l'accessibilité des contenus, en particulier en utilisant un langage facile à lire et à comprendre (FALC), et des formats multimédias variés (versions audio pour les articles textuels, vidéos sous-titrées, traductions en langue des signes). Recourir à une conception inclusive des sites web qui garantisse que le contenu soit lisible par des systèmes de lecture vocale et adapté aux besoins visuels des utilisateurs.
- Former au moyen d'ateliers pratiques à créer des contenus médiatiques (style atelier de journalisme inclusif), ce qui aide à développer des compétences en matière d'utilisation des médias.
- Impliquer les personnes concernées (avec handicap intellectuel) dans le processus de création de contenu afin de garantir que leurs idées et besoins sont bien pris en compte.
- Sensibiliser les professionnels de la communication (journalistes, créateurs de contenu, etc.) et les administrations à tenir compte des besoins spécifiques des personnes handicapées.



FAVORISER L'ACCÈS À L'INFORMATION ET À L'EXPRESSION

En mettant en œuvre ces apprentissages, nous avons une belle opportunité d'améliorer l'accès à l'information pour les personnes avec déficience intellectuelle. Mais ce n'est pas tout ! Cela nous permet également de les encourager à participer activement à la société en tant que consommateurs et producteurs de médias.

Un droit fondamental

Notre objectif principal est de garantir que chacun puisse exercer son droit à l'information et à l'expression. En créant un environnement inclusif et accessible, nous offrons un cadre pour partager leurs pensées, leurs idées et leurs expériences.

Ensemble, vers un avenir inclusif

Ensemble, faisons en sorte que chacun se sente valorisé. En favorisant les compétences médiatiques, nous contribuons à bâtir une société où tout le monde peut s'épanouir et s'exprimer librement. C'est un pas important vers une communauté plus inclusive et solidaire !

RECUEILLIR DES INFORMATIONS SUR LA PERCEPTION ET L'UTILISATION DES OUTILS DE COMMUNICATION MÉDIATIQUES

Dans le cadre de notre projet d'éducation aux médias, nous mettons à disposition des personnes en situation de handicap intellectuel, âgées de douze ans et plus, une enquête (anonyme) portant sur la manière dont elles perçoivent et utilisent - ou non - les médias : TV, radio, Internet (en particulier les réseaux sociaux). Les données ainsi recueillies permettront de mieux cerner leurs usages des médias, d'affiner les objectifs et contenus de formation en matière d'éducation aux médias et d'adapter nos livrets et valises pédagogiques.

L'enquête est accessible via le bouton ci-dessous. Elle peut être utilisée avec l'aide des institutions ou en famille dans le cadre d'un accompagnement individuel.



ACCÉDER À
L'ENQUÊTE

BONUS : UNE AUTRE VALISE PÉDAGOGIQUE...

Une collaboration antérieure (2013) avec les participants du Potelier des Pilifs s'est concrétisée par la production d'un court métrage docu-fiction, **HANDICAP TOI-MÊME !** (23'09) et d'une valise pédagogique téléchargeable. Cette valise est destinée à sensibiliser un large public sur l'inclusion des personnes en situation de handicap dans notre société.

Si vous souhaitez mener une campagne de sensibilisation, vous pouvez utiliser cette valise ainsi que le film qui l'accompagne. Pour plus d'informations à ce sujet, rendez-vous sur le site hébergeur.

Cette valise demeure un outil précieux pour encourager la réflexion et le dialogue autour du handicap, permettant ainsi de mieux comprendre et valoriser les expériences des personnes concernées.

VOIR LE FILM
SUR YOUTUBE

TÉLÉCHARGER
LA VALISE

VII. LES RESSOURCES

FILMOGRAPHIE

FILMS (CINÉMA ET TV)

CAFÉ DE FLORE, film franco-qubécois réalisé par Jean-Marc Vallée, 2012 (2h)

[Voir la bande-annonce](#)

CHAMPIONS, film espagnol réalisé par Javier Fesser, 2018

[Voir la bande-annonce](#)

DES TAS DE CHOSES, court métrage documentaire suisse réalisé par Germinal Roaux, 2004 (28')

[Voir la fiche technique](#)

L'ÉCOLE DE LA VIE, film documentaire chilien réalisé par Maite Alberdi, 2017 (1h22)

[Voir la bande-annonce](#)

LE HUITIÈME JOUR, film belge réalisé par Jaco Van Dormael, 1996 (1h58)

[Voir la bande-annonce](#)

LE MONDE DE NATHAN, de Morgan Matthews, 2014 (1h51)

[Voir la bande-annonce](#)

MENTION PARTICULIÈRE, téléfilm français de Christophe Campos, 2017 (1h30)

[Voir la bande-annonce](#)

TEMPLE GRANDIN, téléfilm de Mick Jackson, Etats-Unis, 2010 (1h43)

Biopic sur Temple Grandin, autiste de haut niveau, professeur d'université, spécialiste en structures de stockage animalier et mondialement connue pour ses différents articles parus dans la presse sur les questions d'autisme.

[Voir la bande-annonce](#)

UN PETIT TRUC EN PLUS, film français réalisé par Artus, 2024 (1h39)

[Voir la bande-annonce](#)

YO, TAMBIÉN, film espagnol réalisé par Álvaro Pastor et Antonio Naharro, 2010 (1h43)

[Voir la bande-annonce](#)

VIDÉOS (INTERNET)

Comment les communautés du passé considéraient-elles les corps différents et le handicap ? Conférence de Valérie Delattre à l'Université Permanente de Nantes.

[Voir la vidéo *Valérie Delattre - Le monde des morts est-il le reflet du monde des vivants ?*](#)

Défense des personnes trisomiques et promotion de leur autonomie :

[Voir la vidéo *DEAR FUTURE MOM | March 21 - World Down Syndrome Day | #DearFutureMom*](#)

[Voir la vidéo *The Special Proposal | World Down Syndrome Day | #SpecialProposal*](#)

Le handicap à la Préhistoire

Archéo Nouks - 10 mars 2023

[Voir la vidéo](#)

LE RECRUTEUR

Scénario : Thomas Howell doit passer un entretien d'embauche dans un cabinet d'avocats réputé. Quand il voit arriver le recruteur, son étonnement est total. C'est un jeune trisomique qui vient le chercher...

[Voir le film](#)

MA VIE VAUT LA PEINE D'ÊTRE VÉCUE

Discours de Frank Stephens (Trisomie 21) lors de la conférence coorganisée par la Pologne, les Philippines, l'Argentine, la Lituanie, Panama et l'Ordre Souverain de Malte, aux côtés de la Fondation Jérôme Lejeune à l'occasion de la 37ème session du Comité des Droits de l'Homme de l'ONU et de la Journée mondiale de la trisomie 21 (Genève, 15 mars 2018).

[Voir la vidéo](#)

MÉGHANE ET GABRIEL - LES MAMANS

[Voir la vidéo](#)

Michelle Dawson

Chercheuse bénévole sans affiliation académique au Groupe de recherche en neuroscience de la cognition de l'Université de Montréal. Fait la promotion active des droits des personnes autistes.

[Voir la vidéo *Michelle Dawson - Lauréate du prix Hommage 40 ans de la Charte*](#)

MIEUX COMPRENDRE L'AUTISME (série) par Alistair (autiste) : vidéos pédagogiques de 10-15min qui expliquent le fonctionnement autistique d'une manière large, inclusive, non pathologisante, et exemplifiée.

[Voir les vidéos](#)

SITOGRAPHIE

SITES INFORMATIFS

COLLECTIF AUTISTE DE BELGIQUE

Collectif créé par et pour les personnes autistes adultes ou en questionnement en Belgique francophone. Le but est de répondre à diverses carences du système belge concernant la prise en charge de l'autisme chez l'adulte.

[Voir le site Internet](#)

HABILOMÉDIAS - Centre Canadien de littératie aux médias numériques

Propose une série de vidéos éducatives sur les concepts clés de l'éducation aux médias. Les vidéos sont conçues pour être accessibles et adaptées à différents niveaux d'apprentissage, y compris à ceux ayant des besoins particuliers.

[Voir le site Internet](#) - [Voir la chaîne YouTube](#)

INCLUSION ASBL

Association belge francophone qui promeut la Qualité de vie et la Participation à la société des personnes avec un handicap intellectuel et de leurs proches quel que soit le degré de leur handicap.

[Voir le site Internet](#)

MÉDIA ANIMATION ASBL

Cette association fournit des formations et des ressources sur l'éducation aux médias qui peuvent être adaptées à divers publics. Elle met l'accent sur une approche critique des médias, ce qui peut également bénéficier aux personnes ayant des besoins éducatifs particuliers.

[Voir le site Internet](#)

UNIA ASBL - Egalité des chances

Institution publique indépendante qui lutte contre la discrimination et défend l'égalité en Belgique, la participation égale et inclusive de tous et toutes dans tous les secteurs de la société, au respect des droits humains en Belgique.

[Voir le site Internet](#)

VIGILANCE HANDICAP INTELLECTUEL - plateforme d'Inclusion ASBL

Plateforme ayant pour objectif de récolter des témoignages de personnes en situation de handicap intellectuel, de leurs proches ou de professionnels qui les accompagnent et qui estiment que leurs droits sont bafoués en raison de leur handicap.

[Voir le site Internet](#)

PDF INFORMATIFS

COMMENT FAVORISER LA COMMUNICATION DES PERSONNES PRÉSENTANT UNE DÉFICIENCE INTELLECTUELLE de Malou, V., Boutiflat, M., Batselé, E. et Haelewyck, M.-C. (2020)

Fascicule à destination des accompagnants. Mons : UMONS, Service d'Orthopédagogie Clinique.

[Lire le document](#)

SNCB - J'OSE PRENDRE LE TRAIN, MODE D'EMPLOI DE MON GUIDE D'APPRENTISSAGE (2018)

[Lire le document](#)

PODCAST

BANDE D'AUTISTES

Un podcast qui parle de neuroatypie , d'autisme/Asperger, de TDAH, de haut potentiel, d'hyperactivité, et de tous nos autres fonctionnements qui diffèrent de la norme.

[Ecouter le podcast](#)

L'ARCHÉOLOGIE DU HANDICAP

Quelle était la place des personnes handicapées dans les communautés du passé ?

Avec Rozenn Colleter Archéo-anthropologue à l'Inrap (Bretagne) et au Centre d'Anthropobiologie et de Génomique de Toulouse et Valérie Delattre Archéo-anthropologue à l'Inrap et chercheure titulaire au laboratoire ArTeHiS (Archéologie, Terre, Histoire, Sociétés) de l'Université de Bourgogne.

[Ecouter le podcast](#)

BIBLIOGRAPHIE

LIVRES

ARCHÉOLOGIE DE LA SANTÉ, ANTHROPOLOGIE DU SOIN, d'Alain FROMENT & Hervé GUY, Collection Recherches, La Découverte, 2019 (336 pages)

Alain Froment, médecin et anthropobiologiste. Directeur de recherche émérite de l'Institut de recherche pour le développement au Musée de l'Homme.

Hervé Guy, archéo-anthropologue. Ingénieur chargé de recherche à l'Institut national de recherches archéologiques préventives.

TRANSFORMER LE HANDICAP : AU FIL DES EXPÉRIENCES DE VIE, d'Anne-Lyse CHABERT, érès, 2017 (160 pages)

Après son doctorat en philosophie, elle décide d'utiliser sa propre expérience du handicap (atteinte d'une maladie neuro-évolutive qui l'invalide lourdement sur le plan moteur).

Elle nous livre de nouvelles perspectives articulées aux trois cadres conceptuels, à savoir les normes de vie, ainsi que l'activation des concepts novateurs d'affordance et de capability structurant la réflexion de son ouvrage dans lequel l'interrogation se porte sur le commencement du handicap, en cherchant notamment à s'extraire des classifications actuelles qui normalisent et conventionnent notre rapport au handicap.

VIVRE SON DESTIN, VIVRE SA PENSÉE, d'Anne-Lyse CHABERT, Albin Michel, 2021 (176 pages)

Le handicap se situe toujours à la croisée entre un organisme et une société, entre une déficience, qu'elle soit innée ou acquise, et un environnement, sur lequel on peut et doit agir. On ne vit pas tout seul, ni hors du monde ou de la Cité.

LES MONSTRES HUMAINS DANS L'ANTIQUITÉ : ANALYSE PALÉOPATHOLOGIQUE, de Philippe CHARLIER, Fayard, 2008 (408 pages)

Médecin légiste, maître de conférence des universités, dirige l'équipe d'anthropologie médicale et médico-légale à l'UFR des Sciences de la Santé.

HANDICAP : QUAND L'ARCHÉOLOGIE NOUS ÉCLAIRE, Valérie DELATTRE, Pommier 2018 (240 pages)

Valérie Delattre est archéo-anthropologue à l'INRAP (Institut National de Recherches Archéologiques Préventives). Elle est spécialiste des pratiques funéraires et culturelles de la Protohistoire au Moyen-Âge ; elle est également très investie dans le milieu du handicap dans le cadre associatif des «Défis de Civilisations».

DÉCRYPTER LA DIFFÉRENCE : LECTURE ARCHÉOLOGIQUE ET HISTORIQUE DE LA PLACE DES PERSONNES HANDICAPÉES DANS LES COMMUNAUTÉS DU PASSÉ, Valérie DELATTRE & Ryadh SAL-LEM, Ed. Ceux qui font les défis, 2010 (200 pages)

LETTRE SUR LES AVEUGLES À L'INTENTION DE CEUX QUI VOIENT, Denis DIDEROT (1749)

LA LETTRE SUR LES SOURDS ET MUETS À L'USAGE DE CEUX QUI ENTENDENT & QUI PARLENT, Denis DIDEROT (1751, publiée anonymement)

Ecrivain, philosophe des Lumières et encyclopédiste

HISTOIRE DE LA FOLIE À L'ÂGE CLASSIQUE, Michel FOUCAULT, Paris, Gallimard, 1964.

LE HANDICAP AU RISQUE DES CULTURES - VARIATIONS ANTHROPOLOGIQUES, Charles GARDOU, érès, 2010.

LE HANDICAP ET SES EMPREINTES CULTURELLES - VARIATIONS ANTHROPOLOGIQUES 3, Charles GARDOU, érès, 2016.

STIGMATE : LES USAGES SOCIAUX DES HANDICAPS, Erving GOFFMAN, Paris, Éditions de Minuit, 1975.

MA VIE D'AUTISTE, Temple GRANDIN, Ed. Odile Jacob, 2000 - collection Psychologie - (256 pages)

PENSER EN IMAGES, Temple GRANDIN, Ed. Odile Jacob, 1997 (261 pages)

ELOGE DE LA FAIBLESSE, Alexandre JOLLIEN, Cerf, 1999

Philosophe, personne handicapée moteur cérébral de naissance.

LA MÉDECINE DANS L'ANTIQUITÉ GRECQUE ET ROMAINE, Helen KING et Véronique DASEN, Éditions BHMS, Lausanne, 2008 (130 pages).

EXPLIQUER L'HUMAIN - CE QUE LA SCIENCE NOUS APPREND SUR NOUS, NOS COMPORTEMENTS ET NOS RELATIONS, Dr Camilla PANG, Larousse, 2020 (304 pages).

Exploration originale, lumineuse et optimiste de la nature humaine. Grâce à sa perspective unique, elle nous donne des clés pour répondre à la question ultime : qu'est-ce qu'être humain ?

LA RAISON DU PLUS FAIBLE, Jean-Marie PELT, Paris, Fayard, 2009,
L'auteur est biologiste végétal et pharmacologue.

PLAN D'ACTION FÉDÉRAL HANDICAP : QUELLES MESURES POUR L'INCLUSION DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP ? - Service PHARE - irisnet.be

LA PHILOSOPHIE FACE AU HANDICAP, Bernard QUENTIN, érès, 2013 (188 pages)

Agrégé et docteur en philosophie. Maître de conférences HDR à l'université Gustave Eiffel (77), il est directeur du LIPHA (Laboratoire interdisciplinaire d'étude du politique Hannah Arendt / EA7373) et responsable du master 1 de philosophie, parcours « éthique médicale et hospitalière appliquée » (École éthique de la Salpêtrière).

LES INVALIDÉS. NOUVELLES RÉFLEXIONS PHILOSOPHIQUES SUR LE HANDICAP, Bernard QUENTIN, érès, 2017 (208 pages)

JE SUIS À L'EST !, Josef SCHOVANEC, Pocket, 2013 (288 pages)

VOYAGE EN AUTISTAN : CHRONIQUES DES CARNETS DU MONDE, SAISON 1, Josef SCHOVANEC, 2017 (192 pages)

NOS INTELLIGENCES MULTIPLES, LE BONHEUR D'ÊTRE DIFFÉRENT, Josef SCHOVANEC, Pocket, 2019 (208 pages)

ILS SONT PARMI NOUS : 38 PORTRAITS D'AUTISTES CÉLÈBRES, Josef SCHOVANEC, Editions Luc Pire, 2022 (160 pages)

CORPS INFIRMES ET SOCIÉTÉS. ESSAIS D'ANTHROPOLOGIE HISTORIQUE, Henri-Jacques STIKER, Paris, Dunod, 2005.

URVILLE : ENTRE ÉMOTION ET FASCINATION, CITÉ IMAGINAIRE OU RÊVE VISIONNAIRE, Gilles TREHIN, Carnot Eds, 2006 (189 pages)

ARTICLES INTERNET

DIFFORMITÉS NATURELLES ET ACQUISES EN AMÉRIQUE PRÉCOLOMBIENNE ET COLONIALE : REPRÉSENTATIONS ET INTERPRÉTATIONS PLURIELLES

Par Nathalie Brown - 2021 in n°165 Archéologies du handicap

[Lire l'article](#)

L'INTÉGRITÉ DU CORPS DANS L'ANTIQUITÉ ROMAINE : DU HANDICAP À L'ATTEINTE PHYSIQUE

Par Caroline Husquin, Maître de conférences en histoire ancienne, Université de Lille - 25 août 2020 in The Conversation

[Lire l'article](#)

LE HANDICAP AU MOYEN-ÂGE

Par Brigitte Lavau - 1er août 2018 in Spiritualitésanté

[Lire l'article](#)

LE HANDICAP DANS LES MÉDIAS : LES INVISIBLES DE LA TÉLÉ !

Par Handicap.fr avec l'AFP - 30 juin 2017

[Lire l'article](#)

LE HANDISTREAMING, UNE SOLUTION MIRACLE POUR DES POLITIQUES INCLUSIVES ?

Par Maï PAULUS, Étude Esenca 2022

[Lire le document](#)

COMMENT LES HUMAINS PRÉHISTORIQUES TRAITAIENT-ILS LES ENFANTS ATTEINTS DE TRISOMIE 21 ?

Par Emma Derome - 01/07/2024 in Ça m'intéresse

[Lire l'article](#)

TINA, LA FILLE NÉANDERTALIENNE DE 6 ANS ATTEINTE DU SYNDROME DE DOWN QUI PROUVE QUE LA COMPASSION ET L'ATTENTION NOUS ONT AIDÉS À ÉVOLUER EN TANT QU'ESPÈCE

Cristina J. Orgaz, BBC News Mundo, 11 juillet 2024

[Lire l'article](#)

HANDICAP INTELLECTUEL & REPRÉSENTATION DES PERSONNES

Dans les lignes qui suivent, nous vous présentons plusieurs personnes en situation de handicap intellectuel que l'on peut découvrir sur Internet et les réseaux sociaux. Cette liste n'est pas exhaustive, mais elle nous montre les capacités des personnes dites déficientes intellectuelles, leurs passions, leurs réussites.

Elles sont répertoriées dans différentes rubriques, démontrant à quel point elles peuvent briller dans des registres extrêmement différents.

ARTS & CULTURE

MARIE DAL ZOTTO, actrice (théâtre, cinéma).

Trisomie 21 (syndrome de Down)

Cette jeune actrice est parvenue à réaliser son rêve à force d'acharnement. C'est désormais par la fiction et la comédie qu'elle veut s'exprimer et espère décrocher de nouveaux rôles à l'avenir.

[Voir le reportage](#)

ALICE DAVAZOGLU, danseuse, écrivaine et chorégraphe.

Trisomie 21 (syndrome de Down)

Elle se produit sur scène avec sa mère, Françoise, dans un spectacle de danse retraçant les épreuves vécues par la mère et la fille.

[Voir le reportage](#)

PASCAL DUQUENNE, acteur belge, comédien, mannequin.

Trisomie 21 (syndrome de Down)

[Voir son profil Instagram](#)

[Voir sa page sur le site du Créahm BXL](#)

[Voir sa page Wikipedia](#)

SARAH GORDY, actrice britannique, décorée Membre de l'ordre le plus excellent de l'Empire britannique (MBE).

Trisomie 21 (syndrome de Down)

Connue pour ses rôles dans les séries télévisées Strike et Maîtres et Valets de la BBC.

[Voir sa page Wikipedia](#)

[Voir son profil Instagram](#)

[Voir son site officiel](#)

DYLAN KUEHL, américain, titulaire d'un Bachelor of Arts in writing (équivalent d'un Bac+3) de l'Evergreen State College d'Olympia (Washington), Etats-Unis.

Trisomie 21 (syndrome de Down)

Activiste et défenseur des personnes intellectuellement déficientes. Dans la vie courante, Dylan est un artiste (peinture et danse). Il est aussi un excellent batteur.

[Voir la vidéo YouTube](#)

[Lire l'article](#)

[Voir son site personnel concernant ses oeuvres artistiques](#)

[Voir la vidéo YouTube](#)

[Voir la vidéo YouTube](#)

HASSAN MERHI, jeune acteur (7 ans) libanais, un des héros de la série libanaise "Shatti ya Beirut" (« Rain over Beirut, 2021).

Trisomie 21 (syndrome de Down)

[Voir la vidéo sur Facebook](#)

[Voir la vidéo sur YouTube](#)

ANNE N'DAYIZIGA, artiste plasticienne d'origine burundaise.

[Voir sa page sur le site du Créahm BXL](#)

PABLO PINEDA FERRER, acteur espagnol.

Trisomie 21 (syndrome de Down)

Il a reçu la Coquille d'argent du meilleur acteur au Festival de Saint-Sébastien 2009 pour son rôle dans le film Yo, también. Il y interprète un diplômé universitaire atteint du syndrome de Down, ce qu'il est également dans la vie puisqu'il a obtenu un BA en psychopédagogie. Premier étudiant trisomique en Europe à obtenir un diplôme universitaire.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Pablo_Pineda

PAULA SAGE, écossaise, actrice.

Trisomie 21 (syndrome de Down)

Elle a joué dans différentes séries télévisées et films. Elle a remporté plusieurs prix.

Paula Sage est également une athlète. Elle joue au netball. Elle a remporté une médaille d'argent aux Jeux olympiques spéciaux.

Paula Sage défend également les droits des personnes trisomiques. Elle est ambassadrice de « Down Syndrome Scotland ».

[Voir sa page sur le site TouchDown21](#)

ANDREW JOHN SELF, britannique, danseur.

Trisomie 21 (syndrome de Down)

[Voir la vidéo YouTube](#)

[Voir son profil Facebook](#)

[Voir son profil Instagram](#)

ANNY SERVAIS, artiste plasticienne belge.

Trisomie 21 (syndrome de Down)

Fréquente les ateliers du Créahm de Liège (Belgique) de 1995 à 2009. Très vite après sa première exposition, sa réputation ne cesse de grandir et dépasse largement les frontières de la Belgique. Son art suscite l'intérêt au-delà des adeptes de l'art brut.

[Voir sa page sur le site du Créahm](#)

Cf. DEJASSE, Erwin, art. « Anny Servais », in Jaune Ciel ou Blanc Foncé, 2010, pp. 80-87.

ASSOCIATIONS & MILITANCE POUR LA REPRÉSENTATION DES PERSONNES AVEC HANDICAP INTELLECTUEL

ANTOINE FONTENIT, Vice-Président de la Fédération Trisomie 21 (France).

Trisomie 21 (syndrome de Down)

La fédération Trisomie 21 milite pour l'autoreprésentation des personnes avec une trisomie 21 et leur intégration dans la société.

[Voir la vidéo YouTube](#)

ADRIEN LECOINTE, membre du projet « Ma parole doit Compter » de Trisomie 21 France.

Trisomie 21 (syndrome de Down)

Prise de parole lors de la Conférence Internationale 2020 de l'ONU à Genève, à l'occasion de la Journée mondiale de la trisomie. Il place l'accent sur l'autoreprésentation et l'autonomie.

[Voir la vidéo YouTube](#)

FRANK STEPHENS, sportif, acteur et militant pour les personnes trisomiques.

Trisomie 21 (syndrome de Down)

[Voir la page Wikipedia](#) - [Voir la vidéo YouTube](#) - [Lire l'article](#)

DROIT

HALEY MOSS, américaine, avocate au barreau de Floride (USA)

Autisme

[Voir son profil LinkedIn](#) - [Voir la vidéo Facebook](#) - [Lire l'article](#) - [Voir la vidéo](#) - [Lire l'article](#)

ENTREPRENARIAT

JOHN CRONIN, américain, chef d'entreprise.

Trisomie 21 (syndrome de Down)

À 21 ans, John Cronin est devenu millionnaire grâce à l'entreprise de chaussettes, «John's Crazy Socks», fondée avec son père, Mark, en décembre 2016.

[Lire l'article](#) - [Lire l'article](#) - [Voir son profil Facebook](#)

GASTRONOMIE

CHRISTOPHER E. GONZALES, portoricain, cuisinier travaillant dans son propre Food Truck.

Trisomie 21 (syndrome de Down)

Détenteur du permis de conduire depuis 2014.

En couple avec la mannequin Sofía Jarau.

[Voir la vidéo YouTube](#)

TIM HARRIS, américain, propriétaire d'un restaurant.

Trisomie 21 (syndrome de Down)

Diplômé en 2004 du lycée Eldorado d'Albuquerque, au Nouveau-Mexique, il déménage en automne à Roswell (Nouveau-Mexique), pour fréquenter l'Eastern New Mexico University. Il obtient en 2008 des certificats en restauration, en compétences de bureau et en hébergement de restaurants.

Depuis l'âge de 14 ans, Tim rêvait de posséder un jour son propre restaurant. En octobre 2010, c'est l'ouverture officielle de Tim's Place, un restaurant à Albuquerque (Nouveau-Mexique), ouvert pour le petit-déjeuner et le déjeuner, sept jours sur sept.

Après 5 ans, Tim a abandonné son restaurant pour vivre avec sa petite amie, Tiffani, au Colorado où il avait l'intention d'ouvrir un nouveau restaurant.

Tim est aussi un grand sportif.

[Voir la vidéo YouTube](#) - [Voir la vidéo YouTube](#) - [Voir son profil Facebook](#)

MEHDI KACEM, tunisien, cuisinier, batteur.

Trisomie 21 (syndrome de Down)

Cf. Le livre de Raouf Kacem, Medhi Kacem l'inspirant, Ka'Editions, 2024.

[Voir son profil Instagram](#)

PIERRE-HENRI MASSON, cuisinier primé.

Trisomie 21 (syndrome de Down)

Il a remporté le premier prix de l'Assiette Gourm'Hand, un concours culinaire national ouvert aux personnes en situation de handicap intellectuel travaillant dans des structures de travail protégé. Pierre-Henri exerce sa passion au restaurant «Ô Pifaudais» de l'ESATCO de Quévert.

[Voir la vidéo YouTube](#) - [Voir la vidéo YouTube](#)

LITTÉRATURE, PHILOSOPHIE & ENSEIGNEMENT

NOELIA GARELLA, argentine, enseignante.

Trisomie 21 (syndrome de Down)

Après un baccalauréat en économie et gestion spécialisée dans le tourisme, l'accueil et le transport, elle obtient son diplôme de professeur des écoles en 2007 et enseigne aujourd'hui dans une école maternelle de la ville de Córdoba (Argentine).

[Voir sa page Wikipedia](#) - [Voir son profil Facebook](#) - [Lire l'article](#) - [Voir la vidéo YouTube](#)

ALEXANDRE JOLLIEN, écrivain, acteur et philosophe suisse.

Né infirme moteur cérébral

[Voir sa page Wikipedia](#) - [Voir la bande annonce du film « Presque »](#)

GILLES TRÉHIN, artiste et auteur français.

Autisme Asperger (savant)

Connu pour avoir développé le concept d'une ville imaginaire : Urville, concept à propos duquel il a écrit un livre.

[Voir sa page Wikipedia](#) - [Voir la vidéo YouTube](#)

JOSEF SCHOVANEC, polyglotte, docteur en philosophie, écrivain, chroniqueur radio, français d'origine tchèque.

Autisme (militant pour la dignité des personnes autistes)

Josef Schovanec aborde le rôle et la place dans la société des personnes dites différentes ou handicapées. Une occasion de découvrir en quoi toute société humaine leur doit beaucoup, que ce soit dans le monde scientifique ou dans le monde culturel.

[Voir sa page Wikipedia](#) - [Voir la vidéo YouTube](#) - [Voir la vidéo YouTube](#) - [Voir la vidéo YouTube](#)

MÉDIAS & AUDIOVISUEL

LAURA HAYOUN, présentatrice d'un Journal sur BFMTV à l'occasion de la Journée mondiale de la trisomie 21.

Trisomie 21 (syndrome de Down)

Sur le plateau, la jeune femme revient sur cette expérience et sur ses projets futurs (rêve d'être comédienne).

[Voir la vidéo YouTube](#) - [Voir la vidéo YouTube](#)

ERWAN L'HER, bibliothécaire.

Trisomie 21 (syndrome de Down)

Portrait d'un bibliothécaire et de son intégration au travail.

[Voir la vidéo YouTube](#)

ANNA ROSE RUBRIGHT, licenciée en 2020 en études radiophoniques, télévisuelles et cinématographiques, option journalisme, Rowan University, Glassboro (New Jersey, États-Unis).

Trisomie 21 (syndrome de Down)

En parallèle de ses études, AnnaRose était également porte-parole et militante pour une meilleure intégration des personnes en situation de handicap. Elle aimerait devenir entrepreneure.

[Voir son profil Facebook](#) - [Voir son profil X](#) - [Voir son profil Instagram](#) - [Lire l'article](#) - [Voir la vidéo YouTube](#)

MODE & MANNEQUINAT

MARÍAN ÁVILA, mannequin, espagnole.

Trisomie 21 (syndrome de Down)

[Voir son profil Facebook](#) - [Voir son profil Instagram](#) - [Voir la vidéo YouTube](#)

GIGI CUNNINGHAM, américaine (Danville, Illinois, États-Unis) a décroché un contrat chez Helen Wells Agency à l'âge de 17 ans. Son rêve est devenu réalité.

[Voir la vidéo YouTube](#)

ELLIE GOLDSTEIN, mannequin, britannique. A 18 ans, a entamé sa carrière chez Gucci. Elle est devenue l'égérie des marques Adidas, Vodafone et Superdrug.

Trisomie 21 (syndrome de Down)

[Voir son profil Instagram](#) - [Voir la vidéo YouTube](#) - [Voir la vidéo YouTube](#) - [Voir la vidéo YouTube](#) - [Voir la vidéo Facebook](#)

KATE GRANT, mannequin, irlandaise.

Trisomie 21 (syndrome de Down)

Prix du concours de beauté Teen Ultimate Beauty Of The World.

Ambassadrice des produits Benefit Cosmetics.

[Voir son profil Facebook](#) - [Voir son profil Instagram](#) - [Voir son profil TikTok](#)

ZAINIKA JAGASIA, indienne, boulangère et part time modèle.

Trisomie 21 (syndrome de Down)

[Voir la vidéo YouTube](#)

SOFÍA JIRAU, mannequin, portoricaine, égérie de Victoria's Secret.

Trisomie 21 (syndrome de Down)

Citation de son compte Facebook : "Los sueños son la belleza de la vida, porque nos muestran que todo es posible si creemos en nosotros mismos."

[Voir son profil Facebook](#) - [Voir son profil Instagram](#) - [Voir la vidéo YouTube](#) - [Voir la vidéo YouTube](#)

GRACE KEY, américaine (Calhoun, Georgia, États-Unis), modèle et entrepreneure créatrice d'une Ligne de mode.

Trisomie 21 (syndrome de Down)

[Voir son profil TikTok](#) - [Voir la vidéo YouTube](#) - [Voir la vidéo YouTube](#)

MADLINE (MADDY) STUART, mannequin, australienne.

Trisomie 21 (syndrome de Down)

Milite pour une plus grande acceptation des personnes atteintes de trisomie 21. Son leitmotiv : « Different is beautiful » (Être différent(e), c'est beau).

[Voir son site officiel](#) - [Voir son profil Facebook](#) - [Voir son profil Instagram](#) - [Voir la vidéo YouTube](#) - [Lire l'article](#)

MUSIQUE

MATT (MATTHEW) SAVAGE, américain, musicien Jazz, pianiste, compositeur.

Autisme

[Voir sa page Wikipedia](#) - [Voir sa page Spotify](#) - [Voir la vidéo YouTube](#)

POLITIQUE

ELEONORE LALOUX, française, élue municipale à la ville d'Arras (France).

Trisomie 21 (syndrome de Down)

Chargée de la transition inclusive et du bonheur. Elle souhaite faire passer le message de l'inclusivité pour tous. Le matin, elle est déléguée à l'hôpital d'Arras et l'après-midi, elle exerce son travail d'élue.

Auteure de "Triso, et alors ! Témoignage", Max Milo Editions, 2014 (188 pages)

[Voir sa page Wikipedia](#) - [Voir son profil Facebook](#) - [Voir la vidéo Facebook](#)

GRETA THUNBERG, militante écologiste suédoise.

Autisme Asperger

Très engagée dans la lutte contre le réchauffement climatique. Nombreux prix et distinctions.

[Voir sa page Wikipedia](#) - [Voir son profil Facebook](#) - [Voir la vidéo YouTube](#) - [Voir la vidéo YouTube](#)

RELIGION

SOEUR CLAIRE-MARIE, religieuse.

Trisomie 21 (syndrome de Down)

[Voir la vidéo YouTube](#)

SOEUR MARIE-ANGE, religieuse.

Trisomie 21 (syndrome de Down)

Décédée le 14 août 2020 à l'âge de 53 ans, après avoir passé 33 ans dans un humble monastère de la Brenne.

[Lire l'article](#) - [Lire l'article](#)

SCIENCES

MICHELLE DAWSON, canadienne, chercheuse bénévole.

Autisme

Chercheuse bénévole sans affiliation académique au Groupe de recherche en neuroscience de la cognition de l'Université de Montréal. Fait la promotion active des droits des personnes autistes.

[Voir la vidéo YouTube](#)

YASMINE BERRAOUI, marocaine, a obtenu son baccalauréat scientifique avec mention en 2014 au Maroc.

Trisomie 21 (syndrome de Down)

[Voir la vidéo YouTube](#) - [Voir la vidéo YouTube](#)

TEMPLE GRANDIN, américaine, professeure de zootechnie et de sciences animales à l'université d'État du Colorado. Docteure et spécialiste de renommée internationale dans cette même discipline.

Autiste

Récompensée de très nombreuses fois pour son double investissement en faveur des animaux et de la connaissance de l'autisme.

[Voir sa page Wikipedia](#) - [Voir la vidéo YouTube](#)

DR CAMILLA SIH MAI PANG, docteur en bioinformatique (University College de Londres) et auteure.

Autisme (militante pour la défense des personnes autistes)

Distinction : Royal Society Science Books Prize (2020).

[Voir sa page Wikipedia](#) - [Voir son profil Instagram](#)

SPORT

LUCAS BARON, péruvien, premier participant trisomique à la course exigeante du Dakar en 2019.

Trisomie 21 (syndrome de Down)

[Lire l'article](#) - [Voir la vidéo YouTube](#) - [Voir la vidéo YouTube](#)

CHRISTOPHER JOHN BUNTON, australien, gymnaste.

Trisomie 21 (syndrome de Down)

Chris Bunton combine travail à temps partiel, études universitaires et programme exigeant de formation en gymnastique.

Comme gymnaste, Chris est un champion du monde. Il a participé à quatre compétitions internationales : Special Olympics Shanghai 2007 et Athènes 2011, au Trisome Game, à Florence 2016 et au Championnat du monde de gymnastique du syndrome de Down à Bochum en Allemagne 2018. A chaque fois, il a remporté des médailles, dont l'or.

Il est aussi connu pour ses rôles d'acteur dans les films Relic (2020), It's Fine, I'm Fine (2022) et Way Out Assistance (2020).

[Voir la vidéo YouTube](#) - [Voir la vidéo YouTube](#) - [Voir la vidéo Facebook](#)

ARNAUD LEMAY, canadien, nageur de haut niveau participant à des compétitions.

Trisomie 21 (syndrome de Down)

A obtenu son permis de conduire à 19 ans. Il joue également de la batterie.

[Voir son profil Facebook](#) - [Lire l'article](#) - [Lire l'article](#) - [Lire l'article](#) - [Lire l'article](#)

JASON McELWAIN, américain, joueur amateur de basket-ball.

Autisme

Adolescent, est devenu un héros national aux États-Unis pour avoir marqué 20 points au basket-ball en 4 minutes.

[Voir sa page Wikipedia](#) - [Voir son profil LinkedIn](#) - [Voir son profil Instagram](#) - [Voir la vidéo YouTube](#) - [Voir la vidéo YouTube](#) - [Voir la vidéo YouTube](#) - [Lire l'article](#)

FRANK STEPHENS, sportif, acteur.

Trisomie 21 (syndrome de Down)

Cf. rubrique Art & Culture.

CHELSEA WERNER, américaine, gymnaste réputée.

Trisomie 21 (syndrome de Down)

Chelsea participe régulièrement à des compétitions et a gagné de nombreux trophées.

Elle a aussi été invitée à être modèle pour une ligne de vêtements.

Chelsea now competes – and wins – in gymnastics competitions and, more recently, taking to the catwalk as a model.

[Voir son profil Facebook](#) - [Voir son profil Instagram](#) - [Voir son profil TikTok](#) - [Voir la vidéo YouTube](#) - [Voir la vidéo YouTube](#)

Conception & Réalisation de la Valise pédagogique - Livret #1

Yves Gabel - Vanessa Kabwela - Idriss Gabel

Ecriture

Yves Gabel

Graphisme

Dimitri Kimplaire

Production

Camera-etc

© septembre 2024

Supervision & réalisation du court-métrage

QU'EST-CE QU'ELLE A MA GUEULE ?

Vanessa Kabwela & Idriss Gabel

Référencement de la valise pédagogique & du court-métrage

[Facebook](#)

[Site web](#)

[YouTube](#)

handicaptomeme@gmail.com

Partenaires

Icônes Média Production ASBL

Le Centre de jour "Le Potelier des Pilifs" ASBL

Avec le soutien de

Le Conseil Supérieur de l'Education aux Médias